

Les Cahiers du GREM

no 9

Collection dirigée par Michel Allard

**ÉVALUATION PRÉALABLE DU CONCEPT
D'EXPOSITION DE LA SALLE *VISIONS*
DE LA BIOSPHÈRE**

ÉTUDE RÉALISÉE EN 1997

par Michel Allard et Nancy Raymond

Groupe de recherche sur l'éducation et les musées

Université du Québec à Montréal

Septembre 1998

Tous droits réservés

© Groupe de recherche sur l'éducation et les musées

Dépôt légal- Bibliothèque nationale du Québec, 1998

Dépôt légal- Bibliothèque nationale du Canada, 1998

ISBN 2-922411-08-7

Données de catalogage avant publication (Canada)

Allard, Michel, 1940- .

Évaluation préalable du concept d'exposition de la salle
Visions de la Biosphère

(Les cahiers du GREM; no 9)
Comprend des réf. bibliogr.

ISBN 2-922411-08-7

1.Écosystèmes - Saint-Laurent (Fleuve) - Expositions -Évaluation.
2.Biosphère (Montréal, Québec). I. Raymond, Nancy, 1970- .
II. Université du Québec à Montréal. Groupe de recherche sur
l'éducation et les musées. III. Titre. IV. Collection.

QH106.2.835A44 1998

577.6'4'0971407471428

C98-940991-0

Tous droits de reproduction, d'édition, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, sont réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction d'un extrait de cet ouvrage par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, en particulier par photocopie ou par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite du Groupe de recherche sur l'éducation et les musées, Université du Québec à Montréal, Case postale 8888, succursale Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 3P8.

À propos du GREM...

Le Groupe de recherche sur l'éducation et les musées (GREM) a été créé en 1981 et il est dirigé par monsieur Michel Allard, professeur au Département des sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Montréal. Il a pour objet le développement d'un nouveau domaine de recherche, l'éducation muséale.

Même si on reconnaît au musée une fonction éducative, même si la visite au musée compte parmi les stratégies d'enseignement proposées par les programmes, depuis 1923 au Québec, peu de recherches scientifiques ont été entreprises sur ce sujet. Nous avons mis en œuvre, en collaboration avec des musées et des commissions scolaires, un programme de recherche dont l'objectif général consiste à élaborer, expérimenter, évaluer et valider des modèles didactiques propres aux musées.

4 sous-objectifs sont visés:

1. pour l'école, développer des instruments didactiques qui permettront aux musées de participer à l'apprentissage des élèves;
2. pour les curricula, développer des stratégies d'enseignement et d'apprentissage propres au couple école-musée;
3. pour les musées, développer des approches pédagogiques aptes à favoriser la participation active des élèves;
4. pour les musées, déterminer l'environnement propice à stimuler l'apprentissage des élèves.

À cet effet, nous étudions les interactions entre les diverses composantes d'une situation pédagogique se déroulant au musée, à savoir le sujet (l'élève-visiteur), l'objet (la thématique), l'agent (l'ensemble des ressources humaines et matérielles) et le milieu (l'environnement interne et externe). De l'analyse de ces interactions, nous dégageons des modèles didactiques propres et pertinents au musée. C'est dans cette veine, que quelques thèses de doctorat et quelques mémoires de maîtrise ont été déposés et soutenus. D'ailleurs, quelques ouvrages et articles publiés présentent les recherches du GREM.

Avant-propos

Depuis la création, en 1981, du Groupe de recherche sur l'éducation et les musées (GREM), ses membres ont réalisé plusieurs recherches et ont conduit plusieurs études. Les données recueillies ont servi à l'élaboration de nombreux mémoires ou thèses, et à la rédaction de plusieurs articles et de quelques ouvrages. Elles ont ainsi contribué à l'analyse et à la synthèse de questions propres à l'éducation muséale.

Toutefois, plusieurs travaux de recherche menés par les membres du GREM n'ont jamais été publiés intégralement. C'est pour pallier cette carence que nous avons décidé de les réunir dans une collection intitulée «Les Cahiers du GREM». Les chercheurs pourront ainsi avoir accès à des données inédites qui pourraient leur être utiles dans la poursuite de leurs propres travaux. Chaque cahier sera publié à un nombre limité d'exemplaires et sera vendu au prix coûtant. On pourra se les procurer sur demande à l'adresse suivante:

*Groupe de recherche sur l'éducation et les musées
Département des sciences de l'éducation
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888
Succ. Centre Ville
Montréal (Québec)
H3C 3P8
Télécopieur: (514) 987-4608*

*Michel Allard, Directeur du GREM
Mai 1998*

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
ANALYSE DES DONNÉES	6
OBJECTIF DU PROJET	6
L'INFORMATION	7
LE DEGRÉ DE DIFFICULTÉ DE L'INFORMATION	7
LE NÉGATIVISME DE L'INFORMATION.	8
LA COMPLÉMENTARITÉ DE L'INFORMATION.	8
LA THÉMATIQUE	9
GÉNÉRALITÉ	9
LE CHOIX DES THÈMES	9
LE NOMBRE DES THÈMES	9
LES THÈMES NON ABORDÉS	10
LES NIVEAUX DE COMMUNICATION	11
PREMIER NIVEAU : LES PERSONNAGES	11
Le concept en lui-même	11
Le choix des personnages	11
Monsieur et madame tout-le-monde	11
Les enfants	12
Le type de personnages	12
Personnages animés ou naturels ?	12
Personnages absents	13
L'approche du personnage	13
DEUXIÈME NIVEAU : LES FAITS	13
TROISIÈME NIVEAU : ACTUALISATION DES FAITS EN TEMPS RÉELS	14
LES MOYENS	15
GÉNÉRALITÉS	15
INTERFÉRENCE	15
LA BANDE DU PLAFOND	15
MAQUETTE DU SAINT-LAURENT	16
DESIGN	17
OUVERTURE OU FERMETURE	17
AIRE OUVERTE	17
LE CONFORT DU VISITEUR	17
LE PUBLIC	19

GÉNÉRALITÉS _____	19
LE PUBLIC SCOLAIRE _____	19
ANIMATEUR _____	19
ACTIVITÉS DE PROLONGEMENT _____	20
DÉBAT APRÈS LA VISITE _____	20
ACTIVITÉS EN CLASSE _____	20
JOURNÉES THÉMATIQUES _____	20
CAHIER DES VISITEURS _____	20
<u>CONCLUSION _____</u>	20
<u>ANNEXES _____</u>	22
ANNEXE I MÉTHODOLOGIE UTILISÉE _____	23
ANNEXE II PERSONNES INVITÉES POUR LE GROUPE DE DISCUSSION DU 30 OCTOBRE 1997 _____	24
ANNEXE III QUESTIONNAIRE POUR LE GROUPE DE DISCUSSION ADULTE _____	25

Introduction

Le 30 octobre dernier, le Groupe de recherche sur l'éducation et les musées (GREM) a organisé un groupe de discussion portant sur la phase II du projet de réaménagement de la salle **Visions** de la Biosphère. Ce projet, daté du 27 octobre 1997 a été élaboré par la firme GSM Design.

On retrouvera en annexe I, un bref résumé de la méthodologie mise en oeuvre par le GREM pour conduire ce groupe de discussion et analyser les résultats.

Quatorze personnes ont été pressenties pour participer à cette rencontre (Annexe II). Compte tenu du temps relativement court imparti au GREM pour organiser ce groupe de discussion (focus group), les participants n'ont pas été sélectionnés aléatoirement à partir d'un échantillonnage stratifié en fonction de la clientèle ou de la non-clientèle de la Biosphère.

Les participants ont été retenus en fonction d'un premier critère: Avez-vous déjà visité la Biosphère? Puis, nous avons tenté d'appliquer les critères suivants : réunir un groupe comportant autant d'hommes que de femmes dans lequel tous les groupes d'âge de 20 à 70 ans seraient représentés. Nous avons voulu réunir des gens exerçant des professions variées. Toutefois, nous avons porté une attention spéciale aux membres du corps enseignant car, les groupes scolaires comptent pour un segment important de la clientèle de la Biosphère.

Dix invités sont venus à la rencontre du 30 octobre. Un onzième nous a transmis oralement ses commentaires. Chaque participant avait reçu l'avant-veille ou la veille de la rencontre un exemplaire du document ci-devant mentionné. Les participants ont pu observer, lors de la rencontre, la maquette de la salle **Visions** réalisée par GSM Design.

Une représentante de la Biosphère, Mme. René Huard, a assisté à la rencontre. Elle n'a pas participé à la discussion. Elle s'est contentée de préciser au début de la rencontre le contexte dans lequel celle-ci se

déroulait. Elle a aussi fourni quelques informations factuelles qui portaient surtout sur la maquette de la salle.

La discussion a été conduite selon un scénario de question mis au point par les deux animateurs de la rencontre (Annexe III). Ce scénario n'a pas été remis aux participants. Ces derniers ont abordé tous les items du scénario sans toutefois respecter exactement l'ordre prévu.

La rencontre a débuté à 18h05 heures et s'est terminée à 20 heures 30.

Analyse des données

Les propos des participants ont été regroupés sous différentes rubriques qui recourent « grosso modo » celles qui avaient été établies dans le scénario de discussion (Annexe III).

Objectif du projet

La majorité des participants se dit en accord avec l'objectif poursuivi par le réaménagement de la salle **Visions** à savoir : *les enjeux liés à l'écosystème Saint-Laurent/Grands-Lacs*. D'ailleurs, croient-ils, le public pourra être intéressé par un tel objet.

Toutefois, pour certains, une question subsiste : ne faudrait-il pas mieux parler des défis du Saint-Laurent plutôt que des enjeux? Car le défi appelle l'action tandis que l'enjeu peut être perçu comme étant extérieur au public.

D'ailleurs, quelques participants s'interrogent sur la présumée indifférence des visiteurs? Car, ceux qui viennent à la Biosphère sont-ils vraiment indifférents au sujet des enjeux de l'écosystème Saint-Laurent/Grands-Lacs?

En somme, tout en maintenant l'objectif général, les participants recommandent de s'interroger sur sa formulation.

L'information

Le degré de difficulté de l'information

Les participants reconnaissent tous que l'objet de la salle **Visions** est complexe, très complexe même. Les ramifications ne manquent pas. Le Saint-Laurent synthétise en lui la situation québécoise.

A cet égard, il faut choisir judicieusement l'information et la traduire de façon à ce qu'elle soit facilement accessible et aisément compréhensible au public en général et au public enfant en particulier. D'autant que ce dernier constitue un segment important de la clientèle de la Biosphère.

Pour atténuer la complexité de l'objet, il importe, selon les participants, de ~~réduire~~ au minimum les données statistiques qui, certes, intéressent les chercheurs mais non pas l'ensemble des visiteurs.

Il faut, disent-ils, interpeller le visiteur, l'interroger et surtout l'amener à se questionner, à s'impliquer. Autrement, les visiteurs enfants auront, selon les dires d'une participante, l'impression de suivre un cours et le message ne passera pas. C'est pourquoi les informations transmises doivent se limiter à l'essentiel.

Certes, cette tâche ne commande pas la facilité. C'est un exercice difficile de sabrer dans l'information, de retenir les lignes directrices. Toutefois, c'est l'effort qu'il faut fournir pour impliquer le visiteur dans une démarche personnelle.

Bref, les participants recommandent de simplifier l'information transmise.

Le négativisme de l'information

Plusieurs participants ont déploré le caractère négatif de l'ensemble de l'information présentée. On ne s'attarde qu'aux problèmes. Tout semble aller mal, très mal même. Un participant a remarqué que c'est presque une histoire d'horreur. Alors qu'en réalité, tout ne se tranche pas au couteau. Des solutions sont en train d'être appliquées. L'écosystème du Saint-Laurent possède encore de bons côtés, de beaux atours. A force de trop insister sur les aspects négatifs, on risque de les banaliser, de diminuer l'impact des actions entreprises et à entreprendre. Un participant l'a souligné, il faut éviter de réduire le Saint-Laurent à une simple adéquation avec la pollution. L'écosystème du Saint-Laurent, c'est plus que cela.

Somme toute, il faut éviter de produire par un contenu négatif un impact trop négatif qui déforme la réalité.

La complémentarité de l'information.

Il importe que le contenu de l'information transmise dans la salle **Visions** soit complémentaire et reliée avec celle que l'on retrouve dans les autres salles de la biosphère. En somme, il faut intégrer la salle **Visions** dans ce grand ensemble qu'est de la Biosphère.

En résumé, l'information doit être réduite aux éléments dits essentiels. D'ailleurs, il faut éviter de sombrer dans le négativisme absolu.

La thématique

Généralité

D'emblée un consensus, c'est établi. La complexité et la quantité de l'information contenues dans la salle **Visions** justifie une approche thématique. Toutefois, l'unanimité n'existe pas quant au choix et au nombre des thèmes. Dans les lignes qui suivent, nous présenterons les opinions des participants.

Le choix des thèmes

Les opinions sont dans l'ensemble divisées. Certains soutiennent que les thèmes sont bien choisis et d'autres le contestent. Parmi les principales critiques formulées, notons la suivante qui rallie bon nombre des participants.

Les thèmes retenus, tout en étant pertinents, pèchent par un accès de négativisme. « *C'est de l'horreur et c'est catastrophique* » affirme un participant. Il faudrait tenir un propos plus équilibré, laisser une place aux facettes positives et belles de l'écosystème du Saint-Laurent. On pourra ainsi conscientiser le visiteur et faire en sorte qu'il oeuvre à leur conservation. On pourra ainsi mieux le renforcer dans son action.

Certes, l'approche retenue peut avoir un impact plus percutant. Toutefois, il faudrait, selon l'ensemble des participants, équilibrer le choix des thèmes.

Le nombre des thèmes

Un consensus s'est établi parmi les participants quant au grand nombre de thèmes retenus. Ils sont trop nombreux. Il faut les réduire si l'on veut éviter l'éparpillement. Selon le plan actuel, six thèmes seraient traités à trois niveaux de communication par six personnages. C'est beaucoup. Quel sera l'impact sur le visiteur. Que retiendra-t-il?

D'ailleurs, le fil conducteur entre les thèmes n'est pas assez présent. On a de la difficulté à les relier entre eux. Alors qu'un écosystème c'est d'abord un ensemble d'éléments interagissants.

Les thèmes, a-t-on souligné, doivent être unificateurs sans glisser vers des généralisations hâtives. Ainsi, remarque l'un des participants : *« Lorsqu'on se situe dans un domaine complexe, il est facile de faire des glissements. Par exemple, l'eau potable et l'eau douce. L'eau douce n'est pas nécessairement de l'eau potable. D'ailleurs, affirmer que dans l'ancien temps, l'eau était pure, c'est partiellement faux »*. Il faut éviter ce genre de simplification.

Bref, on propose de ne conserver que trois thèmes unificateurs qui pourraient rallier le public et les médias. On a même suggéré de créer une mascotte qui pourrait les personnifier.

Les thèmes non abordés

Voici quelques thèmes qui, selon les participants, n'ont pas été abordés mais pourraient l'être à titre de thèmes ou de sous-thèmes.

- Les concombres marins. On n'en parle pas bien que l'on possède le plus gros champs de concombres marins au monde.
- Les éléments polluants du fleuve dont les déchets en provenance des usines correspondent à une situation concrète. Ils pourraient être pointés du doigt.
- L'influence de l'effet de serre sur le Saint-Laurent.
- L'écosystème du fleuve : la flore, la faune, les poissons. Donc, en un mot, la vie.

Les niveaux de communication

L'ensemble des participants a favorablement accueilli l'idée de différents niveaux de communication. C'est un moyen de varier et de diversifier l'information tout en permettant à différentes clientèles d'y avoir accès. L'impact de cette typologie sera, croit-on, bénéfique pour le visiteur. Toutefois, quelques interrogations générales subsistent. Les niveaux d'information sont-ils hiérarchisés ? Est-ce qu'ils sont interreliés ? Quelles utilisations en fera-t-on avec les groupes ?

Bref, l'idée des niveaux de communication apparaît adéquate bien que certaines interrogations demeurent. Toutefois, comme nous le verrons plus loin, un participant, par une remarque relative aux personnages, a remis en cause cette division du savoir.

Premier niveau : Les personnages

Le concept en lui-même

Tous les participants se rallient à ce concept que certains qualifient même de « génial ». Présenter des thèmes complexes et des données scientifiques par l'intermédiaire d'humains auxquels le visiteur peut s'identifier apparaît comme un moyen de communication dont on ne peut douter de l'efficacité et de l'impact.

Le choix des personnages

Toutefois, le choix des personnages est loin de faire l'unanimité. Plusieurs réserves ont été formulées :

Monsieur et madame tout-le-monde

On doute que monsieur ou madame tout le monde s'y retrouve. A-t-on pensé au visiteur qui n'est ni pêcheur, ni navigateur, ni industriel, ni riverain, etc. ? Le visiteur qui quotidiennement n'a pas de contact avec le fleuve parce qu'il vit entre quatre murs, ne se retrouvera pas, croit-on,

dans les personnages qu'ils soient présentés sous forme réelle ou animée.

Les enfants

A-t-on pensé aux enfants? Aucun personnage ne représente un enfant. Les participants ont fortement insisté sur cette question. Voici quelques unes des remarques qui ont été formulées:

- les enfants ne voient que des adultes, ils ne seront pas touchés. Ils auront l'impression de suivre un cours traitant des problèmes d'adultes qui ne les concernent pas.
- On a aussi suggéré que l'un ou plusieurs des personnages choisis soit (ent) accompagné(s) d'enfants.

Le type de personnages

Il faut faire attention au choix des personnages et à leur identité. Par exemple, le pêcheur. Est-ce un pêcheur industriel? Il y a déjà un industriel parmi les personnages. Est-ce le pêcheur artisanal? Est-ce un pêcheur récréatif? Ce dernier compte beaucoup plus de chance que les autres de se rapprocher des visiteurs de la biosphère.

On note aussi que le pêcheur muni d'une pipe ne correspond pas à une réalité montréalaise. En résumé, le personnage du pêcheur prête à confusion.

Personnages animés ou naturels ?

Les participants sont divisés quant à l'impact d'un personnage humain ou prenant forme d'un dessin animé. Selon certains, le personnage « humain » retient moins l'attention. Mais, c'est plus sérieux pour transmettre le message. Les enfants, selon certains, vont plus facilement accrocher à des personnage animés. Car, c'est plus dynamique. On peut accentuer les traits jusqu'à la caricature. Toutefois, on risque de laisser l'impression que l'on ne s'adresse qu'aux enfants.

Personnages absents

En résumé, on note l'absence de trois personnages : l'enfant, monsieur et madame tout-le-monde ainsi que l'écologiste.

L'approche du personnage

Les personnages, remarque la majorité des participants, doivent amener le visiteur à se questionner sur place par rapport aux thèmes. On propose même d'axer le propos des personnages sur des sujets d'actualité. Certains avancent même qu'il faut provoquer un dialogue entre le visiteur et les personnages. Ce dialogue pourrait prendre la forme d'une entrevue.

Doit-on utiliser un ton humoristique ou sérieux? La question se pose. Toutefois, les personnages apparaissent tous comme étant très gentils, soulignent plusieurs participants. Si on veut faire obstacle à l'indifférence, il faudrait que deux personnages prennent des positions opposées. Il faut faire attention de ne pas tomber dans le piège d'un discours réactionnaire. A cet effet, l'un des personnages pourrait lui-même démontrer de l'indifférence.

En somme, le concept des personnages qui favorise l'identification du visiteur, doit, selon l'avis de tous les participants être conservé et développé. Toutefois, dans le développement de leur discours, de leur personnalité, les opinions divergent.

Deuxième niveau : les faits

Les participants s'accordent sur un point: il faut éviter que les informations soient trop denses et trop complexes. Il faut rechercher la synthèse. Autrement, les visiteurs ne s'attarderont pas.

Plusieurs suggestions ont été formulées:

- Si des panneaux sont utilisés, il faut que les caractères soient gros.
- Les faits pourraient être réunis dans un magazine qu'on pourrait feuilleter.

Toutefois, au-delà de ces suggestions, un participant a soulevé une question beaucoup plus fondamentale. Les personnages, a-t-il souligné, doivent référer à l'information factuelle. On devrait être capable de faire la visite à partir des personnages d'autant plus que les jeunes aiment bien établir un dialogue car c'est beaucoup plus attirant que de lire un panneau.

Bref, cette dernière remarque mérite réflexion car elle remet en cause l'idée de séparer les niveaux d'informations selon différents moyens de communication.

Troisième niveau : Actualisation des faits en temps réels

D'après les participants, c'est essentiel d'actualiser les faits en temps réel. C'est alors que la salle **Visions** prend tout son sens dans la mission de la Biosphère. Certains considèrent que la présence d'un animateur est essentielle pour assurer l'actualisation d'autant qu'il pourra aider à intégrer des éléments de pointe, des faits récents qu'on n'a pas pu aborder dans l'exposition.

En résumé

Bien que l'ensemble des participants favorise la différenciation des niveaux de communication, l'un d'eux remet en cause cette division. Dans la vie courante fait-on cette division? Vaut-il mieux diviser le contenu de l'information selon les moyens ou faut-il diffuser la même information sous diverses formes? Les questions se posent. Toutes les études conduites au GREM démontrent que les visiteurs retiennent peu de choses d'une exposition et qu'il faut répéter et répéter une information si l'on veut qu'elle soit assimilée. Il faudrait sinon trancher, du moins réfléchir à cette question.

Les moyens

Généralités

Selon la grande majorité des participants, la multiplicité et la variété des moyens de communication utilisés rendent attirante et attrayante l'exposition. L'approche multimédiatique lui confère un caractère dynamique. Il faut espérer, selon l'ensemble des participants, que cette approche favorisera l'apprentissage et incitera, par la suite, à l'action. Un des participants a fait remarquer qu'il serait intéressant que les personnages répondent à des questions. On pourrait actionner un dispositif pour obtenir réponse à une question précise. On a aussi souligné que chaque thème devrait posséder sa propre borne. Le visiteur devrait pouvoir rédiger son opinion afin que les autres visiteurs puissent le lire par la suite. En fait, il s'agit d'accentuer la participation du visiteur afin qu'il devienne plus actif.

Interférence

Toutefois, plusieurs participants ont souligné que le nombre élevé de média risque de provoquer de l'interférence. « *On pourrait utiliser des casques d'écoute* », indique un participant. Cependant, d'autres ont répliqué que l'objectif même de la l'exposition, c'est-à-dire contrer l'indifférence, doit favoriser les échanges. Alors, comment les visiteurs peuvent-ils échanger s'ils sont munis d'un casque d'écoute? Toutefois, les enfants, risquent de s'éparpiller s'ils entendent beaucoup de bruit. Il faut les isoler un moment pour qu'ils puissent capter le message qu'on veut leur transmettre. C'est mieux pour l'apprentissage.

La bande du plafond

On suggère de la rendre magnétique pour y ajouter des éléments interactifs.

Maquette du Saint-Laurent

Les participants ont unanimement affirmé que ce moyen aura un impact majeur. Toutefois, il faut surveiller son installation et son accessibilité pour les enfants. Vue de haut, c'est-à-dire sur le prototype réduit, elle apparaît très claire. Toutefois, une fois installée, sera-t-elle aussi facile à visualiser? Il faut la placer à une hauteur telle que les enfants puissent la visualiser facilement.

Plusieurs suggestions ont été formulées:

- Certains ont proposé de l'incliner.
- D'autres suggèrent de rajouter une marche pour surélever l'enfant.
- D'autres de l'installer au sol pour qu'on puisse marcher dessus.

Design

Ouverture ou fermeture

Plusieurs participants ont qualifié d'époustouflante la vue extérieure de cette salle, en particulier celle donnant sur le fleuve. À cet égard, deux opinions divisent à peu près également les participants. Vaut-il mieux fermer la salle **Visions** ou prévoir des ouvertures afin qu'on puisse voir le fleuve?

Pour certains, le fleuve c'est l'espace commun qui lie l'écosystème. À cet égard, il aurait été préférable d'ajouter des fenêtres pour voir le paysage en direct. D'autres ont ajouté que cette idée ajouterait à l'interférence déjà très présente dans cette salle.

Bref, selon un participant: on retrouve deux lieux dans ce lieu. On observe le paysage et ensuite on entre dans une classe pour discuter de sujets très sérieux. On entre dans une arène où se déroule le débat sur le beau lieu qu'on vient de voir.

Aire ouverte

Plusieurs participants ont souligné qu'il importe de prévoir des alvéoles pour favoriser le recueillement, la réflexion, pour soutenir la diversité des moyens, pour que chaque thème puisse être exploré tranquillement.

Le confort du visiteur

Les chaises installées à l'extérieur de la salle permettront aux visiteurs de prendre une pause, de contempler le paysage. Il faut qu'il relaxe aussi à l'intérieur. Il serait souhaitable que les visiteurs puissent s'asseoir pour écouter ce que les personnages ont à dire. Il faudrait alors prévoir des bancs amovibles ou des cubes pour chacune des sections. Le visiteur pourra prendre le temps d'absorber tout les messages qu'on lui présente.

Le public

Les participants ont formulé quelques remarques ayant trait à la participation du public. Nous les avons regroupées dans cette section.

Généralités

Le visiteur, a-t-on avancé, a été un peu écarté du concept. Il faut qu'il devienne un élément central de l'exposition. Il faut mettre tout en oeuvre pour qu'il soit actif pendant et après sa visite.

Le public scolaire

Les participants ont compris que la salle était destinée à tout le monde. Toutefois, avancent-ils, il ne faut pas négliger les groupes scolaires d'autant que le contenu de cette exposition concorde avec le programme du 2ème cycle des ordres primaire et secondaire. Il importe d'impliquer l'enfant. Sinon, il ne sera pas intéressé.

Animateur

Le visiteur, selon les participants, devrait avoir le choix de faire sa visite seul ou accompagné d'un animateur. On pourrait aussi, selon certains participants, placer un animateur dans la salle afin de répondre aux questions des visiteurs. Il pourrait agir à titre de personne ressource. Cependant, d'après d'autres participants, il est difficile de rajouter un animateur aux personnages. Un animateur serait intéressant pour s'occuper d'une activité connexe, un débat par exemple.

Quant aux écoliers, a-t-on observé, il importe de déterminer une option claire. C'est soit un spectacle qui fournit l'information; soit un animateur qui guide tout au cours de la visite. Il faut le savoir d'avance car cela implique la mise en place d'artefacts et oblige d'organiser le parcours.

Activités de prolongement

Débat après la visite

Certains participants affirment que les visiteurs aimeraient mieux à leur sortie de la salle être laissés à eux-même pour poursuivre leur réflexion plutôt que débattre de questions écologiques. Car, affirme-t-on, après une visite, le visiteur est bombardé. Il doit réfléchir à tout ce qu'il a vu. Embarquer dans une discussion influencerait la réflexion personnelle. D'ailleurs, comment peut-on amorcer une discussion entre des visiteurs qui n'ont aucun lien entre eux? Le débat risque de dérapier. Cependant, pour les groupes organisés, en particulier les groupes scolaires, on pourrait mettre sur pied des débats qui devraient développer un thème choisi par le groupe. Les débats pourraient servir à faire la synthèse de l'activité.

Activités en classe

Pour les groupes scolaires, il faudrait aussi élaborer des activités de prolongement qui pourraient être réalisées en classe. Elles permettraient de compléter la visite.

Journées thématiques

On pourrait prévoir des journées portant sur un thème particulier. Un mercredi, on discute du béluga, une autre journée de la moule zébrée, etc. Cette journée pourrait comprendre un débat de style « agora ». Ainsi, on pourrait attirer des visiteurs à la Biosphère.

Cahier des visiteurs

On pourrait mettre à la disposition des visiteurs un cahier afin de réunir leurs impressions. Tous les visiteurs pourraient le consulter. Ce moyen favoriserait la synthèse et l'échange d'idées.

Conclusion

Voilà, les opinions que nous avons recueillies lors de la tenue du groupe de discussion. Elles ne remettent pas fondamentalement en cause le concept lui-même. Elles visent plutôt à le raffiner et à le peaufiner. Une question fondamentale subsiste? Le réaménagement de la salle **Visions** permettra-t-il à la Biosphère de mieux remplir sa mission à partir du laboratoire d'observation qu'est le système des Grands Lacs et du Saint-Laurent. Nous osons le croire.

La salle **Visions** favorisera la diffusion des connaissances sur l'eau et l'écosystème du bassin Saint-Laurent- Grands Lacs. Elle peut stimuler la participation active du visiteur en actualisant les enjeux auxquels nous sommes tous confrontés.

Toutefois, quelques remarques s'imposent:

- La salle **Visions** est encore au stade du plan (programme prévu)
- Ce dernier se réalisera (programme réalisé)
- Ensuite les visiteurs pourront y venir (programme acquis).

Il existe toujours une distance entre ce que l'on désire ce que le visiteur apprenne, ce qu'on tente de lui faire apprendre et ce qu'il apprend. Il faudrait tôt ou tard évaluer ces adéquations.

La mission de la Biosphère et de la salle **Visions** se situe au niveau de valeurs qui, espère-t-on, provoqueront des actions. Or, on sait qu'en éducation, il est très difficile de changer des valeurs. À cet égard, la Biosphère se doit d'accentuer la collaboration avec d'autres groupes afin de coordonner les efforts.

Enfin, il faut se rappeler que l'apprentissage exige temps, simplification, répétition et implication personnelle. L'être humain apprend lentement. Il serait audacieux de prétendre qu'après une visite à la salle **Visions**, il aura tout appris. Le temps imparti est beaucoup trop court. Toutefois, on peut lui transmettre des éléments d'information qui lui permettront de poursuivre sa démarche personnelle d'apprentissage.

À cet égard, il importe de simplifier le message, de ne retenir que ses éléments essentiels. Les musées et autres lieux assimilés ont souvent tendance à vouloir transmettre trop d'éléments de connaissances, à vouloir apporter toutes les nuances. Il faut, si l'on veut transmettre un message qui appelle l'action, réduire le contenu quitte à fournir à ceux qui le désirent des moyens qui leur permettraient de compléter les informations.

Il ne faut pas craindre la répétition. La multiplicité des moyens multimédias utilisés dans la salle **Visions** favorisent la répétition sous diverses formes de l'information. Le visiteur pourra recevoir, à plusieurs reprises, le même information. On peut alors espérer qu'il l'assimile.

Enfin, il importe d'impliquer le visiteur dans un processus qui doit devenir le sien. À cet égard, il faut, dans la salle Visions, le considérer comme un visiteur actif.

En définitive, le réaménagement de la salle Visions favorisera, selon les opinions exprimées par les participants au groupe de discussion, l'atteinte de la mission de la Biosphère. Elle est partie prenante d'un ensemble. Reste maintenant à espérer qu'elle produira tout l'impact désiré.

Annexes

ANNEXE I

MÉTHODOLOGIE UTILISÉE

Méthodologie

1. À partir des documents fournis, nous avons procédé à l'élaboration d'un questionnaire.
2. Formation d'un groupe de discussion et remise à chaque participant le document « **SALLE VISIONS BIOSPHÈRE** » daté du 27 octobre 1997.
3. Rencontre (Cueillette des données) 30 octobre 1997
 - 3.1 Présentation du contexte (M. Allard)
 - 3.2 Présentation générale du projet (N. Raymond)
 - 3.3 Réponse aux questions d'information
 - 3.4 Expression des opinions
4. Analyse des données. L'analyse sera faite à partir des thèmes conceptuels corrigés à partir du type d'opinion exprimé.
5. Synthèse et remise du rapport

ANNEXE II

PERSONNES INVITÉES POUR LE GROUPE DE DISCUSSION DU 30 OCTOBRE 1997

Pour les 20-30 ans :

Bossé, Isabelle (observatrice)
Dupont, Mathieu*
Hudon, Geneviève*
Julien, Caroline*
Larouche, Marie-Claude*
Meunier, Annick*

Étudiante
Programmeur analyste
Étudiante
Journaliste
Étudiante
Étudiante

Pour les 30-40 ans :

Saucier, Louis*

Enseignant Primaire

Pour les 40-50 ans :

Girard, Christiane
Léger, Jean*
Vadeboncoeur, Guy*

Technicienne O.N.F.
Enseignant Secondaire
Conservateur de musée

Pour les 50-60 ans :

Archambault, Jacques*
Filiatreault, Lise*
Parent, Charles

Réalisateur
Conseiller pédagogique
Courtier

Pour les 60-70 ans :

Ruisseau, Jean-Claude

Retraité

* Les personnes marquées d'un astérisque étaient présentes au groupe de discussion.

ANNEXE III

QUESTIONNAIRE POUR LE GROUPE DE DISCUSSION ADULTE RENCONTRE DU 30 OCTOBRE 1997

QUESTIONS GÉNÉRALES

1. Selon vous, le projet d'exposition dans son ensemble aura-t-il un impact sur le visiteur?

1.1 D'après vous, quels sont ses points forts?

1.2 D'après vous, quels sont ses points faibles?

THÈMES

2. D'après vous, les différents thèmes proposés intéresseront-ils les visiteurs?

2.1 Le contenu abordé intéressera-t-il le public?

2.2 Selon vous, est-ce que l'objectif d'inciter le visiteur à se questionner tout en se renseignant sur les enjeux liés à l'écosystème Saint-Laurent-Grands Lacs sera atteint?

2.3 Selon vous, l'objet de l'exposition sera-t-il compris et intégré par le public?

NIVEAUX DE COMMUNICATION

3. Pensez-vous que les trois niveaux de communications seront compris par les visiteurs?

PREMIER NIVEAU

3.1 Pensez-vous que l'idée des personnages intéressera le public?

3.2 Le ton de chacun des personnages est-il adéquat?

3.3* Les six personnages devraient-ils être présentés sous forme naturelle ou de type bande dessinée?

DEUXIÈME NIVEAU

3.3 La présentation des faits par l'utilisation de graphisme de style magazine avec illustrations attirera-t-elle le visiteur?

TROISIÈME NIVEAU

3.4 D'après vous, l'actualisation par les partenaires sera-t-il intéressant pour les visiteurs ?

3.4 L'actualisation des faits en temps réel intéressera-t-il le visiteur?

MOYENS

4. Selon vous, les moyens muséographiques utilisés dans cette exposition

- Attireront-ils les visiteurs? (intérêt)
- Permettent-ils de faire des apprentissages en fonction de l'objet d'exposition (impact) ?

4.1 Selon vous, ces éléments intéresseront-ils le public et seront-ils utilisés?

4.1.1 Les activités interactives

4.1.2 La maquette du Saint-Laurent et des Grands lacs

4.1.3 Les ordinateurs

4.1.4 Les ordinateurs mobiles

4.1.5 Les jeux pour enfants

- Les passages dans un tube sous la maquette
- La roue de gouvernail

4.1.6 Le téléphone

4.1.7 Le microscope présentant un survol par hélicoptère

DESIGN

5. D'après vous, la mise en espace de l'exposition

- Attirera-t-elle le public (intérêt)?

Permettra-t-elle d'aider à la compréhension de l'objet d'exposition (impact)?

5.1 D'après vous, comment le visiteur sera-t-il intéressé par la visite d'une exposition dans un environnement rappelant celui d'un bateau?

5.2 Selon vous, le visiteur s'identifiera-t-il à un personnage en particulier?

5.3 D'après vous, quel sera l'impact des moyens suivants :

- Des matières transportées par les bateaux de la voix maritime
- Des artefacts et pièces d'équipements de pilotage

PUBLIC

6. Selon vous, quel public est visé par cette exposition?

7. D'après vous, le contenu de cette exposition rejoint-il une clientèle étudiant dans un programme de géographie et d'histoire au secondaire ou au primaire?

8.* Suite à la visite, seriez-vous intéressé à participer à une session d'échanges style « Claire Lamarche »?

9.* Le visiteur serait-il intéressé par le développement de certaines questions qui seraient sondés face au public « AGORA »?

10.* Selon vous, la visite devraient-elle être conduite avec la présence d'un animateur ou être conçue pour être visitée seul?

Dans la même collection

- No 1 Ébauche de politique pédagogique pour le projet du musée de la Nouvelle-France (1991)
- No 2 Les aînés et la fréquentation des musées (1991)
- No 3 Étude au lieu historique national du Parc-de-l'Artillerie (1994)
- No 4 Étude au lieu historique national des Forges-du-Saint-Maurice (1995)
- No 5 Étude au lieu historique national de Sir-George-Étienne-Cartier (1996)
- No 6 Évaluation du programme pour la famille relié à l'exposition *Maisons de rêve, maisons jouets* présentée au Centre Canadien d'Architecture (1995)
- No 7 Avis présenté au ministère de la Culture à propos du rapport du Groupe de travail sur la réforme du curriculum intitulé: *Réaffirmer l'école: Prendre le virage du succès* (1997)
- No 8 Évaluation d'une exposition du musée de Paléontologie et d'évolution (1997)
- No 9 Évaluation préalable du concept d'exposition de la salle *Visions* de la Biosphère (1997)
- No 10 *Nova Francia*, guide pédagogique (1991)